

1919. — N° 14.

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE**  
**DE FRANCE**

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



**PARIS**  
**AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
**28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>**  
**1919**

**Le Bulletin paraît deux fois par mois.**

# **Librairie de la Société entomologique de France**

**Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28**

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième,  
pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France, années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1893.</b>	12 et 15 fr.
<b>Annales (années 1896 à 1917)</b>	25 et 30 fr.
<b>Tables des Annales (1832-1860), par A.-S. PARIS</b>	2 et 3 fr.
<b>Tables des Annales, de 1861 à 1880, par E. LEFÈVRE.</b>	10 et 12 fr.
<b>Tables des Annales, de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE.</b>	7,50 et 10 fr.
<b>Bulletin de la Société entomologique de France</b> (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année	48 fr.
<b>Bulletin</b> (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
<b>Bulletin</b> , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos).	5 et 5 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-8°), 1892-1914, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</b> , par L. BEDEL :	
Vol. I ( <i>Carnivora, Palpicornia</i> )	(Épuisé).
Vol. II ( <i>Staphylinodea</i> , 1 <sup>re</sup> part.) (par J. S <sup>te</sup> -CLAIRE DEVILLE).	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1 <sup>er</sup> fascicule ( <i>Scarabaeidae</i> )	4 et 5 fr.
Vol. V ( <i>Phytophaga</i> )	8 et 10 fr.
1 <sup>er</sup> fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 <sup>e</sup> fascicule seul.	5 et 6 fr.
Vol. VI ( <i>Rhynchophora</i> )	(Épuisé)
2 <sup>e</sup> fascicule seul.	5 et 6 fr.
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique</b> , par L. BEDEL, 1 <sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8°, 1893-1900.	10 et 12 fr.
<b>Mémoires entomologiques (Études sur les Coléoptères)</b> , par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	3 et 4 fr.

<b>Synopsis des Onthophagides d'Afrique</b> , par H. D'ORBIGNY	20 et 25 fr.
<b>Les zoocécidies du Nord de l'Afrique</b> , par C. HOUARD	8 et 10 fr.

## **EXTRAITS DE L'ABEILLE**

<b>Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde</b> , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
<b>Catalogus Coleopterorum Europae et confinium</b> , 1866, in-12.	0 fr. 50
<b>Id.</b> avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	1 fr. 25
<b>Les Entomologistes et leurs écrits</b> , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
<b>Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée</b> , par PEYRON, 1877, in-12.	4 et 5 fr.
<b>Mylabridés d'Europe (Monogr. des)</b> , par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr. ; noires :	4 et 5 fr.



## Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Silphides (Précis des genres et espèces des)</i> , par S. DE MARSEUL, 1884, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigerides, Pselaphides et Scydmenides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Oedemerides (Synopse des)</i> , par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Ditomides (Monogr. des)</i> , par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides (Synopse des)</i> , par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais et indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12. . . . .	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes (Monogr. du genre)</i> , par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)</i> , d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus (Monogr. du genre)</i> , par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Oxyporus (Tableau synopt. du genre)</i> , par A. FAUVEL, 1864, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des)</i> , par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Apionides (Monographie des)</i> , par WENCKER, 162 p., 1864, in-12. . . . .	4 et 5 fr.
<i>Telephorides (Monographie des)</i> , par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12. . . . .	3 et 4 fr.

## AVIS IMPORTANT

**Annales.** — Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres des *Annales* de 1918 ont paru le 23 avril 1919.

Le Trésorier rappelle que les *Annales* ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII<sup>e</sup>, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris) doivent être libellés au nom de **M. Ch. Lahaussois**, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII<sup>e</sup>, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

**Avis.** — Le Bureau et la Caisse de la Société (28, rue Serpente) sont ouverts tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

La Bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2.

---

## ANNONCES

La maison **Émile Deyrolle**, 46, rue du Bac, Paris, est toujours acheteur de collections de Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères, Hyménoptères, Diptères, et, en général, de tous objets d'Histoire naturelle.

---

### Cabinet entomologique E. LE MOULT

34, boulev. des Italiens et 4, rue Duméril, Paris (XIII<sup>e</sup>)

Achat. — Vente. — Échange

Arrivages continuels de lots originaux de Coléoptères, Lépidoptères et autres ordres, de tous les points du Globe. Grand choix de raretés. A vendre à très bon marché, collections et lots d'occasion. — Achat de collections, lots originaux ou raretés aux meilleurs prix. Matériel entomologique : cartons, épingles, étiquettes, etc.

---

### Maison H. GUYON

43, rue Bertin-Poirée, Paris (1<sup>er</sup> arr<sup>t</sup>).

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques, Insectes des divers ordres. — Collections d'études. — Spécialité de *cartons à Insectes*. Exécution de formats spéciaux. — Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.

Achat. — Vente. — Préparation. — Conservation.

Henri Bureau, naturaliste, succ<sup>r</sup> de G. Baer.

---

### SÉRAPHIN

22, faubourg Montmartre, Paris 9<sup>e</sup>. — Téléphone Bergère 46-03

Spécialité de montage des Insectes sur bijouterie et objets d'art. — Papillons en presse-papier cristal. — Débris de Morphos montés en bijoux. — 20 % de réduction aux Membres de la Société.

M. SÉRAPHIN informe ses collègues que s'occupant spécialement de l'exploitation industrielle des Insectes, il soldé constamment à bon compte des Coléoptères et Lépidoptères de toutes provenances, ne convenant pas à ses travaux. — Reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le dimanche et le lundi.

---

### A VENDRE PAR LOTS :

Importantes collections entomologiques de feu M. Félix Ancey, comprenant :

Coléoptères. — Hémiptères. — Orthoptères. — Hyménoptères. — Diptères.

S'adresser à M. Henry SIETTI, pharmacien, Le Beausset (Var).

---

### PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

M<sup>lle</sup> C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V<sup>e</sup>).

Envoi du tarif sur demande.



# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

Séance du 23 juillet 1919.

Présidence de M. E. MOREAU.

M<sup>me</sup> A. VUILLET et M. Jules DESRIVIÈRES, récemment admis, et M. A. MÉQUIGNON (d'Orléans), assistent à la séance.

*Correspondance.* — MM. J. DESCARPENTRIES et le D<sup>r</sup> LALLEMAND remercient la Société de leur admission.

*Distinction honorifique.* — Le Président annonce que M. Paul SCHERDLIN, de Strasbourg, vient d'être promu officier de l'Instruction publique.

*Changements d'adresses.* — M. Ch. PRIMOT, 9, boulevard du Champ de Foire, Royan (Charente-Inférieure).

— M. J.-A. VELLARD, externe des Hôpitaux, 12, rue Marceau, à Tunis (Tunisie).

— M. J. SURCOUF a repris ses fonctions au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, V<sup>e</sup>.

*Admissions.* — M. GAUMONT, professeur à l'École d'Agriculture du Chesnay, rue Carnot, Montargis (Loiret). — *Entomologie générale, principalement Aphidiens.*

— M. Philippe RUTELER, stagiaire agricole, 55, boulevard S<sup>t</sup>-Michel, Paris, V<sup>e</sup>, présenté par M. le D<sup>r</sup> G. GUÉNAUX, à titre de membre assistant. — *Coléoptères.*

*Présentations.* — M. le D<sup>r</sup> Frank BROCHER, Vandœuvres près Genève (Suisse), présenté par M. le D<sup>r</sup> RACOVITZA. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et J. MAGNIN.

— M. le D<sup>r</sup> Claude GAUTIER, 34, rue Tupin, Lyon, présenté par M. le D<sup>r</sup> Ph. RIEL. — Commissaires-rapporteurs : M. P. VAYSSIÈRE et M<sup>me</sup> A. VUILLET.

*Budget.* — M. Ch. LAHAUSOIS, Trésorier, adresse son rapport financier pour l'exercice 1918 :

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1919]. — N<sup>o</sup> 14.

## EXERCICE 1918

## RECETTES

En caisse au 31 décembre 1917.....	1.323 fr. 32 c.
Cotisations et souscriptions.....	5.702 35
Revenus.....	8.190 10
Subvention du Ministère de l'Instruction publique...	350 »
Tirages à part.....	286 65
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i> .....	695 20
Vente des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i> .....	363 75
Faune Bedel.....	153 75
Vente d'ouvrages divers.....	93 80
Annonces.....	30 »
Exonérations de dix sociétaires.....	3.000 »
Versements faits en vue d'exonération.....	300 »
Dons.....	74 50
Remboursement de 5 obligations Ouest 3 % anciennes.	2.449 55
Divers.....	19 95
Total des recettes.....	<u>23.032 92</u>

## DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance.....	2.978 fr. 95 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i> .....	9.457 »
Planches et gravures.....	608 35
Administration et correspondance.....	347 95
Indemnité au Bibliothécaire adjoint.....	2.500 »
Frais d'envoi des publications.....	666 80
Bibliothèque.....	20 »
Prix Dollfus.....	300 »
Achat de 17 obligations Ouest 3 % anciennes.....	5.877 95
Total des dépenses.....	<u>22.757 fr. 30 c.</u>

## BALANCE

Recettes.....	23.032 fr. 92 c.
Dépenses.....	<u>22.757 30</u>
En caisse au 31 décembre 1918.....	<u>275 fr. 62 c.</u>



## COMPTÉ DU JOURNAL L'ABEILLE

En caisse au 31 décembre 1917.....	781 fr. 60 c.
Abonnements et vente de volumes.....	256 40
Vente d'ouvrages divers.....	21 »
En caisse au 31 décembre 1918.....	<u>1.058 fr. 80 c.</u>

## CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1918.....	180 fr. 60 c.
------------------------------------	---------------

## AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

## PORTEFEUILLE

2.391 francs de rente française 3 % (cours 61 fr. 55).	49.022 fr. 01 c.
600 francs de rente française 4 % 1918 (cours 71 fr. 80).....	40.770 »
1.650 francs de rente française 5 % (cours 88 fr. 30).	29.139 »
264 obligations Ouest 3 % anciennes [dont deux achetées avec les fonds de <i>L'Abeille</i> ] (cours 355 fr.)....	93.720 »
Capital au 31 décembre 1918.....	<u>182.651 fr. 01 c.</u>

## Communications.

Notes sur l'espèce de *Gnorimus* qui se trouve en Algérie

[COL. CETONIDAE]

par L. BEDEL.

Lors d'une excursion au mont Babor (Petite-Kabylie) en mai 1901, VAULOGER avait découvert, dans le terreau d'un vieux sapin, de nombreux débris d'un *Gnorimus* noir, à taches élytrales blanchâtres. C'était la première fois que l'on constatait l'existence en Afrique d'un représentant du genre *Gnorimus* G. et P. ; malheureusement VAULOGER, qui espérait prendre l'insecte vivant, négligea de récolter tous ces débris et n'en conserva qu'un seul élytre ; mais, pour comble de malheur, cet élytre était aux trois quarts avorté, tout frippé et à peu près méconnaissable. C'est cet unique débris que j'ai retrouvé après la

mort de VAULOGER dans une de ses boîtes de chasse et c'est d'après lui que j'ai signalé (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1905], p. 290) l'insecte du Babor comme devant se rapporter au *Gnorimus decempunctatus* Helf., décrit de Sicile et dont le type a également les élytres noirs, tachetés de blanc (1).

Actuellement il est prouvé que le *Gnorimus* d'Algérie n'est nullement le même que celui de Sicile.

M. P. DE PEYERIMHOFF a pu retourner au mont Babor et là même où VAULOGER avait découvert les débris du *Gnorimus*, il en a trouvé quelques larves et a réussi à obtenir l'éclosion de deux femelles, en parfait état, et d'un mâle, très mal venu. En réalité, le *Gnorimus* du Babor est bien plus voisin du *G. octopunctatus* F. (*variabilis* ± L.), d'Europe, que du *G. decempunctatus* Helf. Il s'en distingue d'ailleurs suffisamment pour être considéré comme une forme spéciale, dont voici les caractères :

***Gnorimus baborensis***, n. sp. — *G. octopunctatus* F. *affinis et similis, itidem niger et elytris haud velutinis; differt pedibus gracilioribus, praesertim tarsi tenuioribus ac brevioribus, elytris convexiusculis, multo minus rugosis, dorso evidenter bicostatis, etiam postice, ante apicem, albo guttatis, guttis posticis in elytris simul sumptis quadrifariam transverse digestis.* — Long. 16 mm.

Algérie : mont Babor, terreau d'*Abies numidica* Lann.

Cette diagnose est faite d'après l'une des deux femelles élevées par M. P. DE PEYERIMHOFF et qu'il m'a généreusement offerte.

### Biologie des *Cerocoma* [COL. MELOÏDAE]

par le Dr A. CROS.

J.-H. FABRE a été le premier à recueillir quelques données sur le développement des *Cerocoma*. Dans ses « Souvenirs entomologiques » (sér. 3, p. 253 et seq.), il a fait connaître en partie l'histoire du *Cerocoma Schaefferi* L. Le 16 juillet 1883, en fouillant un amas sablonneux où avait élu domicile un *Tachytes* qui approvisionne son nid de jeunes larves de Mantres, et que pour ce motif il appelle « Tachyte manticide », il découvrit, en dehors des terriers de cet Hyménoptère, un certain nombre de pseudonymphes d'un Méloïde qui lui était inconnu.

(1) Cf. BEDEL, Faune du bassin de la Seine, IV (1911), p. 150, note 1.



Dans les cellules mêmes du Tachyte, il rencontra également, occupées à dévorer ses provisions, plusieurs larves secondaires qu'il réussit à élever, et qui lui donnèrent bientôt des pseudonymphes semblables aux précédentes. Ces pseudonymphes passèrent l'automne et l'hiver sans modifications; au printemps de l'année suivante, un certain nombre d'entre elles donnèrent la 3<sup>e</sup> larve, mais elles moururent sans éprouver de nouvelles transformations. Les autres subirent un retard d'évolution et ne donnèrent la 3<sup>e</sup> larve que la deuxième année (1885). Elles succombèrent d'ailleurs comme les premières sans achever leur évolution. L'une d'elles toutefois effectua sa nymphose, mais périt également avant de produire l'imago. Heureusement la forme absolument caractéristique de ses antennes permit à J.-H. FABRE de se rendre compte qu'il s'agissait d'un *Cerocoma*. Celui-ci ne pouvait être que le *C. Schæfferi*, le seul existant dans la région. Cet insecte présente par conséquent, comme les Méloïdes en général, les phénomènes de l'hypermétamorphose. Mais une grave lacune persistait dans son histoire; ses premiers états, c'est-à-dire l'œuf et la larve primaire, restaient inconnus.

Le *Cerocoma Schæfferi* a donc sous sa forme larvaire une existence parasitaire comme tous les autres Méloïdes dont le genre de vie est connu jusqu'ici, mais il a une nourriture différente de celle des autres insectes de la même famille : au lieu de se nourrir de miel comme les *Sitaris* ou les *Meloe*, il se développe aux dépens des larves de Mantes amassées pour sa progéniture par le Tachyte manticide. Ce fait inattendu paraîtra peut-être moins surprenant si l'on considère que les Mantes sont des Orthoptères, et que certains Mylabres, ainsi que plusieurs espèces d'*Epicauta*, sont parasites des oothèques de divers Acridiens. Or les Acridiens appartiennent eux aussi à l'ordre des Orthoptères.

Restait à vérifier si les autres espèces de *Cerocoma* avaient les mêmes mœurs.

Vers la même époque, BEAUREGARD fit connaître (*Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 21 juillet 1884) qu'il avait trouvé en octobre 1883 à Aramon (Gard), dans une butte de sable habitée par des *Colletes signatus*, mais en dehors de leurs cellules, une pseudonymphe tout à fait semblable à celle de la Cantharide, pseudonymphe qui le 3 mai 1884 donna la 3<sup>e</sup> larve et vingt jours après (23 mai) la nymphe caractéristique des *Cerocoma*. Un mois plus tard l'imago parut à son tour : c'était le *C. Schreberi* F.

BEAUREGARD crut pouvoir conclure alors de ses observations qu'à l'état larvaire les *Cerocoma* étaient parasites d'un Hyménoptère; mais

il ajoutait : « Je ne saurais toutefois affirmer que la larve du *Cerocoma* se nourrit du miel des *Colletes signatus*, car de nombreuses cellules d'Osmies se trouvaient mêlées à celles des *Colletes* dans les mêmes galeries ». Plus tard, influencé par les observations de J.-H. FABRE sur le *C. Schæfferi*, il revint sur cette opinion (*Insectes Vésicants*, p. 323) et parut se rallier à l'avis du savant naturaliste de Sérignan qui en parlant de cette découverte avait écrit les lignes suivantes : « Me laissant guider par l'analogie, je ferais volontiers du Cérocome de Schreber un parasite du Tachyte tarsier qui enfouit ses amas de jeunes Criquets dans les hauts talus sablonneux ». BEAUREGARD avait en effet trouvé en 1886, à Aramon, dans de nouvelles fouilles de la même butte de sable fréquentée par *Colletes signatus*, quelques cellules d'un Hyménoptère prédateur pleines de jeunes Criquets, et ne pouvant par suite appartenir qu'au Tachyte auquel J.-H. FABRE fait allusion. La question reste donc en suspens, et seules de nouvelles observations permettront de voir de quel côté se trouve la vérité.

BEAUREGARD d'ailleurs, pas plus que J.-H. FABRE ne put obtenir la ponte et ni larve primaire du *Cerocoma*.

Plus heureux que mes devanciers, je suis parvenu en 1912 à faire pondre en captivité un *Cerocoma*, le *C. Vahli* F., et j'ai eu la chance de voir éclore les œufs et d'observer la larve primaire, qui a des affinités manifestes avec celles des Cantharides et des Mylabres. Je ne réussis pas alors à l'élever; je pus seulement m'assurer qu'elle ne s'attachait pas au corps des Hyménoptères et que, par suite, elle devait aller directement à la recherche de sa nourriture. D'autre part, j'explorai inutilement de nombreux terriers du *Tachysphex fluctuatus* Gerst. (qui, comme le Tachyte manticide de J.-H. FABRE, approvisionne ses cellules de jeunes larves de Mantes), sans jamais y rencontrer sous une forme quelconque de larve de *Cerocoma Vahli*. J'ai indiqué très succinctement ces faits dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (n° 501, 1<sup>er</sup> sept. 1912, p. 131-132).

Continuant mes investigations, j'ai pu obtenir de nouvelles éclosions, et assister en 1916 au développement d'une larve en la nourrissant d'abord avec du miel de *Ceratina* et ensuite avec des larves de *Ceratina* et d'*Osmia Saundersi*. Parvenue au terme de sa croissance, elle s'enfonça dans le sable pour y subir ses métamorphoses, mais elle périt, je ne sais trop pour quelle cause, avant de prendre la forme contractée (pseudonymphe).

Malgré cet échec final, un fait restait définitivement acquis : c'est que le *C. Vahli* a d'autres mœurs que le *C. Schæfferi*, qu'il est parasite des Hyménoptères et non des Orthoptères. Pour compléter son



histoire, il fallait arriver à observer les derniers stades de son évolution, et aussi à savoir quel était son hôte nourricier.

J'avais de bons motifs de soupçonner que cet hôte n'était autre qu'une Osmie à nidification souterraine, l'*Osmia Saundersi* Vachal, car en 1919, le 18 juillet, en explorant une colonie de cet Hyménoptère, j'avais exhumé les restes mutilés mais parfaitement reconnaissables d'un *Cerocoma Vahli* ♂. Mes prévisions, comme on va le voir, étaient fondées, mais je devais attendre encore trois ans pour en avoir confirmation.

En 1918, le 14 juillet, en pratiquant une fouille dans une colonie d'*Osmia Saundersi* Vachal, je découvris, à côté de plusieurs larves secondaires de *Meloe foveolatus* Guér., une autre larve d'aspect à peu près semblable, mais qui présentait cependant cette particularité d'offrir entre les hanches antérieures deux petites saillies charnues rappelant un peu l'aspect de trochanters. Cette larve donna quelques jours après (le 26 juillet) une pseudonympe de couleur jaune, à masque facial plus détaillé et plus en relief que celui des pseudonymphes du *Meloe foveolatus*, et, signe particulier, couverte d'un exsudat de très fines gouttelettes d'aspect huileux que ne présentent pas ces dernières, mais qui, d'après BEAUREGARD, se retrouve chez la pseudochrysalide de la Cantharide. Le 28 juillet, dans une nouvelle fouille de cette même colonie, je rencontrai une pseudonympe identique à celle que venait de me donner la larve ci-dessus, et offrant comme elle des traces d'un exsudat partiellement desséché.

J'avais déjà antérieurement rencontré à diverses reprises ces mêmes pseudonymphes, et j'en avais obtenu la 3<sup>e</sup> larve, mais sans jamais les voir achever leur cycle, et par suite sans pouvoir les identifier.

Ces deux pseudonymphes restèrent sans modifications jusqu'au printemps suivant. Le 18 mars 1919, pour favoriser leur évolution, je les enfermai, chacune séparément, dans un petit tube de verre fermé avec un tampon de ouate fortement serré, et je les enterrai à environ dix centimètres de profondeur au pied d'un arbre dans mon jardin. Je n'y touchai pas jusqu'au 15 mai. A cette date, je trouvai au lieu et place des pseudochrysalides deux belles nymphes toutes blanches, non encore pigmentées, par conséquent de formation récente, dont les antennes de forme caractéristique m'indiquaient sans aucun doute possible qu'il s'agissait d'un *Cerocoma*. Le 24 mai, après une semaine d'absence, j'eus la satisfaction de constater que mes tubes contenaient chacun un *Cerocoma Vahli* adulte. Ces insectes (♂, ♀) étaient parfaitement développés, bien que l'un d'eux fût encore légèrement immature.

Le problème est donc à l'heure actuelle entièrement résolu pour cette espèce, dont j'ai pu suivre toutes les phases évolutives. Je puis affirmer en toute connaissance de cause qu'à l'état larvaire le *C. Vahli* est parasite de l'*Osmia Saundersi*.

Les Cérocomes ont donc des mœurs parasitaires variables selon les espèces et se nourrissent, les uns, du contenu des cellules (miel et larves) des Hyménoptères mellifères, les autres, des larves de Mantres amassées par les Hyménoptères prédateurs. On peut à ce point de vue les comparer aux Mylabres, qui sont parasites tantôt des Mellifères, tantôt des oothèques des Acridiens.

J'espère pouvoir publier prochainement la monographie détaillée du *Cerocoma Vahli*.

### Sur quelques *Cicindelidae* [COL.] d'Indo-Chine (rectifications)

par E. FLEUTIAUX (1).

#### *Cicindela Salvazai*, nov. nom.

*Corbetti* ± Fleutiaux, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1919], p. 127 (non W. Horn).

M. ANDREWES, à qui j'ai communiqué l'insecte que j'ai considéré comme étant *C. Corbetti* Horn, a bien voulu le comparer à l'un des deux *types* au British Museum. Le labre est déprimé latéralement et cuivreux ; les élytres sont moins parallèles, les deux taches jaunes, quelquefois réunies, sont placées dans le sens longitudinal, éloignées du bord et de la suture, tandis que chez *C. Corbetti* une seule tache plus grande et transversale s'étend du bord jusque près de la suture.

Il résulte de son examen que les individus recueillis par M. VITALIS DE SALVAZA sont différents et constituent une autre espèce, que je propose de nommer *C. Salvazai*.

*Cicindela punctatissima* Schaum, *Journ. of Ent.*, II, p. 58 (1863).  
*copulata* ± Fleutiaux, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 370, et [1918], p. 207 (non Schmidt-Göebel).

Je dois également à M. ANDREWES la connaissance du vrai *Cicindela copulata* Schmidt-Göebel ; il est d'une taille beaucoup petite que celle des individus pris par M. VITALIS DE SALVAZA ; ces derniers se rap-

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1919], p. 127.



portent à *C. punctatissima* Schaum, espèce chez laquelle la partie transversale de la bande sinueuse des élytres est placée au tiers antérieur, alors que chez *C. copulata* elle est située à moitié.

*C. punctatissima* est considéré comme variété de *C. anchoralis* Chevrolat; le dessin des élytres est moins largement étendu; leur extrémité, au lieu d'être obliquement rétrécie, est arrondie; chez la femelle, le sommet est tronqué en ligne courbe et non carrément.

---

**Diagnoses préliminaires de *Trechinae* [COL. CARABIDAE]  
cavernicoles nouveaux de France**

par le D<sup>r</sup> R. JEANNEL.

*Trechus Delhermi*, subsp. *Dayremi* Saulcy. — Le *T. Dayremi* Saulcy (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1906], p. 188), décrit comme espèce distincte, est tenu pour identique au *T. Delhermi* Saulcy; en réalité c'est une race géographique facile à reconnaître à sa taille plus grande et surtout à ses yeux deux fois plus grands que chez le *T. Delhermi* typique. Ce dernier habite la grotte du Robinet, dans le Lot; la race *Dayremi* a été découverte dans les débris d'inondation du Gers, à Lectoure.

*T. (Duvalius) Simoni*, subsp. *lutevanus*, n. subsp. — Tête plus volumineuse que chez la forme typique, arrondie, aussi longue que large, avec les joues bien plus convexes. Pronotum à côtés plus arrondis en avant, plus fortement sinués en arrière, à angles postérieurs aigus, saillants en dehors et non droits. Deuxième pore sétigère de la série discale de l'élytre placé sur la 3<sup>e</sup> strie (et non sur le 3<sup>e</sup> intervalle). Membres plus robustes.

Le *T. (Duvalius) Simoni* typique habite les grottes de Minerve et de la Caunette, près d'Olonzac (Hérault); la race *lutevanus* se trouve plus à l'est, dans une grotte dite la cave de Labeil, commune de Lauroux, canton de Lodève, Hérault (Biospeologica, IV-09).

*T. (Anophthalmus) Mayeti*, subsp. *caussicola*, n. subsp. — Tête plus arrondie, à joues plus convexes, plus arquées en arrière que dans la forme typique. Pronotum moins rétréci à sa base, à côtés plus arqués, à angles postérieurs aigus, saillants en arrière de façon que leur bord basal est profondément échancré. Élytres moins convexes, avec la racine de la 3<sup>e</sup> strie régulière (elle est effacée ou confluyente avec celle de la 4<sup>e</sup> strie, dans la forme typique).

Le *T. Mayeti* typique peuple un très grand nombre de grottes du versant rhodanien des Cévennes, dans les départements du Gard et de l'Ardèche; la race *caussicola* est spéciale au versant garumnien, c'est-à-dire à la région des Causses :

Département de l'Aveyron; grotte de la Poujade, commune et canton de Millau (Biospeologica, VIII-08, IV-09, VII-13), nombreux exemplaires (*types*); grotte des caves Matharel, commune de Tournemire, canton de Saint-Affrique (Biospeologica, IV-09).

Gen. **Geotrechus**, nov. gen. — Ce genre nouveau est créé pour les Anophthalmes pyrénéens, très différents des autres *Trechus* aveugles d'Europe par un certain nombre de caractères paléogénétiques qui les rapprochent au contraire des *Aphaenops*. *Geotrechus* et *Aphaenops* ont certainement la même origine, mais ils constituent deux lignées différemment adaptées, la première au domaine endogé, la seconde aux grottes stalagmitées.

Génotype : *Anophthalmus Discontignyi* Fairmaire.

Diagnose : Petite taille; forme grêle avec les membres courts. Tête volumineuse, à sillons frontaux complets; pas d'yeux. Labre transverse, échancré; labium entièrement soudé au submentum, sans trace de suture; dent du menton simple; languette et paraglosses comme chez les *Aphaenops*. Pronotum trapézoïde, à côtés peu arqués, toujours cependant très rétrécis en arrière; gouttière marginale étroite à bords tranchants; angles postérieurs crénelés, dentés ou abattus de façon variable. Élytres convexes, sans striole juxtascutellaire; épaules dentées en scie, stries externes effacées; pas de carène apicale. Tarses antérieurs des mâles avec les deux premiers articles dilatés en dedans. Oedeagus très petit.

Chétotaxie. — Deux pores orbitaires. Pore prothoracique marginal postérieur placé loin avant l'angle postérieur. Élytres : série discale de 3 pores sur le 3<sup>e</sup> intervalle; série ombiliquée désagrégée.

Les espèces suivantes se rangent dans le genre *Geotrechus* : *G. Orpheus* Dieck, *G. Discontignyi* Fairm., *G. orcinus* Lind., *G. Trophonius* Ab., *G. Vulcanus* Ab., *G. Saulcyi* Arg., *G. gallicus* Delar., ainsi que les deux suivants :

**Geotrechus fuxeensis**, n. sp. — Long. 3 mm. Forme grêle et peu convexe comme celle du *G. Vulcanus* Ab.; même coloration et même pubescence. Tête arrondie, semblable à celle du *G. Vulcanus*, mais avec les antennes plus courtes et plus trapues; l'article v est seulement trois fois aussi long que large, au lieu de quatre fois. Pronotum



petit, très rétréci à sa base, aussi long que large; les angles antérieurs très peu saillants, les angles postérieurs complètement émoussés, arrondis, non dentés, avec une légère sinuosité avant eux et une légère sinuosité du bord basal en arrière; disque très convexe, à fossettes basales obsolètes. Élytres plus courts, moins parallèles, plus ovales et plus déprimés que chez *G. Vulcanus*; épaules arrondies, nullement saillantes, à bord très finement denticulé et cilié. Stries très superficielles, à ponctuation très peu profonde; interstries très peu convexes. La sculpture des élytres est bien plus effacée que chez *G. Vulcanus*.

Même caractères chétotaxiques.

Département de l'Ariège : grotte de Sainte-Hélène, commune et canton de Foix (Biospeologica, 3 I-11), une femelle.

*Geotrechus orcinus*, subsp. **stygius**, n. subsp. — Taille plus petite (3 mm.) que chez la forme typique. Tête aussi longue que le pronotum, à joues plus arrondies, moins renflées en arrière. Antennes plus courtes et plus épaisses; l'article v est trois fois aussi long que large, au lieu de quatre fois chez la forme typique. Pronotum à angles antérieurs plus saillants, à côtés plus arrondis, fortement redressés, puis parallèles avant les angles postérieurs; chez la forme typique au contraire les côtés sont obliques jusqu'à la base, à peine sinués avant les angles postérieurs.

Département de la Haute-Garonne : grotte de Gouillou, commune et canton d'Aspet; un mâle communiqué par M. ARGOD-VALLON (collection F. de Saulcy).

### Quelques captures d'Hémiptères en Poitou et dans les régions voisines

par H. GELIN.

*Vilpianus galii* Wolf, var. **pictavicus**, n. var. — Le 17 juin 1919, j'ai capturé à Romagné, près Niort, dans un pré où abonde le *Galium verum*, un Hémiptère qui m'a paru répondre à une variété mélanienne de *Vilpianus galii* Wolf, Scutelléride qui n'a été signalée jusqu'ici que de la région méditerranéenne (MULSANT et REY la citent de Marseille, Hyères, Nîmes, Montpellier; j'en possède un exemplaire provenant de Draguignan; le Catalogue paléarctique de PUTON lui assigne pour patrie l'Europe méridionale; les Catalogues régionaux du Sud-Ouest et

de la Bretagne ne mentionnent pas cette espèce). — La taille de l'exemplaire pris à Niort est notablement supérieure à celle de la forme typique (4,5 mm., au lieu de 3,3 mm.); le mélanisme s'y accuse d'abord dans la teinte générale, où le gris brunâtre remplace le flave testacé; il se marque, sur le pronotum et l'écusson, par la présence de lignes arquées de points brun noir; de plus, une teinte brune très prononcée envahit le postpectus et les deux sternites antérieurs, alors que, dans le type, le dessous du corps est d'une nuance pâle uniforme. La partie déclive antérieure du pronotum présente une large bande transversale, blanc grisâtre, à reflet brillant, limitée en avant par la bande brune qui renferme les cicatrices et en arrière par une ligne festonnée comprenant quatre arcs à peu près égaux, formés de petits tubercules d'un noir luisant. Au delà de cette ligne festonnée, une seconde ligne noire, dédoublée au milieu, décrit un arc atteignant presque les bords latéraux et se soudant par son extrémité avec la ligne précédente.

L'écusson porte six lignes brunes transversales, disposées en forme d'arcs concaves en avant, dont la première s'appuie aux deux callosités latérales pâles qui terminent la tuméfaction basilaire. L'épistome est teinté de jaune clair dans son tiers distal, alors qu'au contraire, dans la forme typique, la pointe est plus foncée que la base. Le rostre qui, dans le type, est testacé à la base, reste en entier d'un noir brillant dans notre variété. — Ces caractères différentiels suffiraient sans doute à constituer valablement une espèce, mais j'ai hésité à faire cette séparation sur le vu d'un exemplaire unique, qui ne m'a laissé apercevoir que des différences de taille et de coloration; je crois, toutefois, utile de désigner le *Vilpianus* trouvé à Niort sous le nom de var. *pictavicus*.

*Ancyrosoma albolineatum* F. — Considérée longtemps comme exclusivement méridionale, cette espèce remonte, dans l'Ouest atlantique, jusqu'à la Loire. Elle a été trouvée dans la Gironde à Fargues (BROWN) et à Bourg-sur-Gironde (SAMIE), dans la Charente-Inférieure à Saint-Georges-de-Didonne (LABORDERIE-BOULOU), dans la Loire-Inférieure à Bourgneuf-en-Retz (PIEL DE CHURCHEVILLE). Je l'ai prise, à Niort, accrochée aux murs, les 21 septembre 1896 et 4 septembre 1897; j'en ai, de plus, capturé quatre exemplaires, le 15 août 1908, en Vendée, sur les hautes herbes d'un marais situé entre Les Sables et la forêt d'Olonne.

*Palomena viridissima* Poda. — Paraît rare dans l'Ouest de la France. Signalé de la Gironde, à Bourg-sur-Gironde (SAMIE), et de la Loire-Inférieure à Chantonnay (PÉNEAU) et à Pornic (DOMINIQUE). J'en



ai pris deux exemplaires dans les Deux-Sèvres en bordure du marais d'Amuré, les 14 mai 1914 et 19 mai 1916, sur le troène.

*Jalla dumosa* L. — Rarement trouvé dans l'Ouest atlantique. J'en ai capturé un exemplaire à Niort, le 29 octobre 1901.

*Phyllomorpha laciniata* Vill. — Peu commun dans l'Ouest. En mai 1900, j'en ai pris, à Niort, trois exemplaires, accrochés à la base d'un mur de rue; je l'ai également rencontré sous des pierres, toujours en mai, au Puy-d'Enfer de Saint-Maixent, et sur les bords de la forêt de Chizé (Deux-Sèvres).

*Centrocoris spiniger* F. — Répandu, mais peu abondant, sur le littoral atlantique (Arcachon, Pornic). J'en ai capturé deux exemplaires à Saint-Trojan, dans l'île d'Oléron, le 7 septembre 1905.

*Velia rivulorum* F. — J'ai pris cinq exemplaire de cette espèce, fort rare dans l'Ouest, en octobre 1898 et juin 1899, sur un bassin de l'École normale de Niort.

*Ploiariodes culiciformis* De G. — Une douzaine d'exemplaires pris, du 18 mai au 2 septembre, à Niort, où cette espèce paraît plus abondante que *P. vagabunda* L. et *Ploiaria domestica* L.

*Oncocephalus notatus* Klug (*squalidus* H.-S.). — Un exemplaire de ce rare et superbe Hémiptère a été pris, le 28 mai 1915, sous une pierre, à Bessines près Niort, par le capitaine LÉON-DUFOUR, qui a bien voulu me l'offrir.

*Salda littoralis* L. — Cette grande Saldide noire est sans doute répandue sur tout le littoral atlantique. Je l'ai prise en grande nombre, le 13 juin 1915, dans les marais salants d'Angoulins (Charente-Inférieure) et autour d'un bassin d'eau saumâtre situé entre la gare et la jetée des Minimes, à La Rochelle. A cette date, un petit nombre d'individus avaient atteint leur complet développement.

*Aphelochirus aestivalis* F. — 4 avril 1902, 7 juin 1913, à Sainte-Pezenne près Niort.

*Tibicen haematodes* Scop. — Assez commun dans les Deux-Sèvres, en juin et juillet, mais localisé sur les coteaux exposés au midi : Mauzé, Niort, Saint-Maixent, Pamproux, Thouars, etc. Cette espèce et la suivante sont les seules Cigales qu'on rencontre dans la partie occidentale de la France au nord de la Charente. Il faut certainement rapporter à *T. haematodes* l'espèce recueillie par MILLET aux environs de Saumur (Maine-et-Loire) et désignée par lui (Faune, 1872) sous le nom erroné de « *tomentosa* Oliv. ». Elle est indiquée d'Auxerre et de Fontainebleau (FAIRMAIRE). C'est sans nul doute à

cette espèce qu'on doit rapporter les « grandes » Cigales que RÉAUMUR reçut, entre 1735 et 1740, des environs de Pithiviers (Loiret) où son correspondant DU HAMEL les avait récoltées (Mémoires, V, 146). — A Niort, la variété *viridinervis* Fieb. est plus abondante que la forme à nervures rouge minium.

*Cicadetta argentata* Oliv. — Cette petite Cigale (18 mm.), signalée de Provence et du Bordelais, a été capturée dans la Charente-Inférieure à Royan, le 14 juillet 1913 (LACROIX), dans les Deux-Sèvres, en juin et juillet, à Pamproux et au bois de Mallet près Mauzé (GELIN), dans la Vendée à Auzais, en juin 1919 (D. LUCAS). MILLET (l. c.) signale sa présence, « dès la mi-juin dans les vignes des coteaux de Servières », commune de Beaulieu, ainsi qu'à Champigny-le-Sec (Maine-et-Loire).

---

### Sur quelques particularités de l'histolyse observées pendant la métamorphose des Insectes métaboles

par Edmond BORDAGE.

Au cours de mes recherches sur les phénomènes de transformation albumino-adipeuse que subit une partie des tissus larvaires (muscles, cellules de la matrice trachéenne, diverses régions du tube digestif, etc.) chez les Insectes métaboles, j'ai déjà eu l'occasion de remarquer, à l'intérieur de certaines masses musculaires, des noyaux d'aspect particulier. Ces noyaux, en contact avec une ou plusieurs ramifications trachéolaires, ont leur réticulum en continuité avec celui qui constitue la charpente cytoplasmique musculaire, notamment avec les lignes Z, — d'origine trachéenne elles-mêmes, — ou avec le réseau très compliqué et très irrégulier formé par les terminaisons des trachées autour des colonnettes musculaires <sup>(1)</sup>.

Il ne serait pas exagéré de dire que les noyaux en question semblent dépendre à la fois du système musculaire et du système trachéen <sup>(2)</sup>. D'après quelques auteurs, il est difficile d'effectuer, dans

(1) RAMON Y CAJAL a décrit et dessiné ces terminaisons, en 1890, dans *Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie*, VII, tab. 2, fig. 1.

(2) Bien que les noyaux dont je parle soient en contact avec des ramifications trachéolaires qui, parfois, les contournent, il ne m'est cependant pas possible, pour l'instant, de dire s'ils appartiennent à des cellules trachéennes, parce que, s'ils sont entourés d'une zone de cytoplasme, il ne m'a pas encore été donné de distinguer nettement cette dernière.

certains cas, une distinction précise entre les noyaux musculaires et les noyaux des cellules trachéennes terminales. J'ajouterai que la difficulté est encore augmentée lorsque certains de ces noyaux commencent à subir les modifications qui les transformeront en noyaux de trophocytes.

Si, en réalité, les noyaux dont nous parlons appartiennent exclusivement à des cellules trachéolaires, il sera nécessaire de voir si la pénétration de ces dernières à l'intérieur des faisceaux musculaires s'effectue vers la fin de la période larvaire, ou si, plus précoce, elle a lieu lors du processus de la fibrillogénèse.

De toute façon, je dois dire dès maintenant que ces éléments, quelle que soit leur nature, ne se comportent jamais comme des phagocytes. Chaque noyau subit des modifications, augmente de volume, et devient le centre de transformation d'une zone environnante de tissu musculaire en tissu albumino-adipeux. Il en résulte autant de trophocytes dont les noyaux ne sont autre chose que ceux dont nous parlons. Cette transformation ne peut être due qu'à l'action d'une enzyme.

### Bulletin bibliographique

BUYSSON (H. DE) : Contributions à la Faune du Maroc et du Nord de l'Afrique. Élatérides (Col.), 2<sup>e</sup> note. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, [1919], p. 114-116).\*

CHAMPION (G.-C.) : The genus *Dianous* Sam., as represented in India and China (Coleoptera). (*Entom. Month. Magaz.* [1919], p. 41-55), fig.\*

ID. : Additional notes on the Indian species of *Dianous* (l. c., p. 97-101).\*

CLERMONT (J.) : Description d'un *Apion* nouveau d'Espagne (Col. Curculionidae). (*Bol. R. Soc. esp. de Hist. nat.* [1919], p. 1-2).\*

CROS (D<sup>r</sup> A.) : *Nemognatha chrysomelina* F. La larve primaire. (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, [1919], p. 55-61).\*

*Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord* (Bulletin), X [1919], 3-4. — BERGEVIN (E. DE) : Description d'une nouvelle espèce d'*Oregierius* du Sud constantinois; p. 51, fig. — CROS (A.) : *Nemognatha chrysomelina* F.; p. 55.\*

*Société entomologique Namuroise* (*Revue mensuelle*), XIX [1919], 3-4.



— DUFRANE (A.) : Contribution à l'étude des premiers états des Rhopalocères; p. 10. — DERENNE (F.) : Liste des papillons de la région de Namur; p. 14. — CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (G. DE) : Note sur *Pyrausta nubilalis* Hübner dans la banlieue de Bruxelles; p. 48.

Société royale du Canada (*Mémoires*), (3) XII [1918]. — ☉

— *Transactions*, (3) XII [1918-1919]. — ☉

Société zoologique de France (*Bulletin*), XLIII [1918], 1-10. — CHOPARD (L.) : Note préliminaire sur la conformation de l'organe copulateur des Orthoptères; p. 59. — Id. : Note sur un individu hermaphrodite de *Clonopsis gallica* Charp. (Orthopt. Phasmidae); p. 168. — RAILLIET (A.) : Sur la nomenclature de deux Oëstridés du cheval; p. 102. — CLÉMENT (A.-L.) : Une aberration nouvelle de *Papilio Podalirius* L.; p. 156, fig. — BILLIARD (G.) : Infestation par des Acariens des milieux servant à la culture des bactéries; p. 175. — PARIS (P.) : Notes sur quelques espèces de la faune du département de la Côte-d'Or; p. 184. — VAULX (R. DE LA) : Observations sur l'apparition des Daphnies gynandromorphes; p. 187, fig. — RABAUD (É.) : Note sommaire sur l'adaptation chromatique des Thomisides; p. 195.

— XLIV [1919], 1-2. — BROLEMANN (H.-W.) : Un nouvel *Oxydesmus*; p. 25, fig. — Id. : Un nouveau Myriapode du sous-ordre des Spirostreptoïdes; p. 29, fig. — RABAUD (É.) : Observations et expériences sur *Ammophila Heydeni* Dhlb.; p. 52. — BRADÉ-BIRKS (H.-K.) et (S.-G.) : Notes on Myriapoda, XVII; p. 63.

A. B.

## ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

### VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

#### Mémoires parus :

- Liste des Stations :** par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.
- Grottes de l'Afrique Orientale :** par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.
- Crustacés :** I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEÉS. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.
- Arachnides :** I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1<sup>re</sup> partie), par L. BERLAND.
- Hémiptères :** I, *Pentatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naucoridae*, *Belostomidae* et *Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.
- Strepsiptères :** par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.
- Coléoptères :** I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae* et *Anthicidae*, par M. PIC, avec 1 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispinae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.
- Hyménoptères :** I, *Proctotrupidae*, *Cynipidae*; etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysididae* et *Vespidae*, par R. DU BUYSSON. — IV, *Bracônidae*, par GY. SZÉPLIGETI.
- Diptères :** I, *Chironomidae* et *Cecidomyiidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.
- Lépidoptères :** I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.
- Orthoptères :** I, *Dermaptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.
- Pseudonévroptères :** I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.
- Névroptères :** *Planipennia*, etc., par L. NAVÁS.
- Myriapodes :** I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Symphyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.
- Planchton du Victoria-Nyanza**, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.
- Vers :** *Turbellariés*, *Trématodes* et *Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.
- Poissons du Victoria-Nyanza**, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles LÉON LUOMME, 3, rue Cornille, Paris (VI<sup>e</sup>).

# **Librairie de la Société entomologique de France (suite).**

## EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES :

*Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe*, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :

I. <i>Nécrophages</i> , traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890. . . . .	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891. . . . .	0 fr. 50
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées. . . . .	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890). . . . .	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires. . . . .	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888). . . . .	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894). . . . .	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. . . . .	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893). . . . .	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Pselaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 624 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). . . . .	20 et 25 fr.

---

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.



La Société entomologique de France tient ses séances les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1<sup>o</sup> Les *Annales de la Société entomologique de France* (4 fascicules par an avec planches et figures);

2<sup>o</sup> Le *Bulletin de la Société entomologique de France* 21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de . . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient . . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans qui paient une cotisation annuelle de . . . . . 5 fr.)

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de *prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque, (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis, jeudis et samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, de 3 à 10 heures 1/2 du soir.

## PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

*L'ABEILLE*, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du *Journal* (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 ou 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

## COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachidae, Erodiidae*),

Chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Brissout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Capimont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vauloger (*Helopidae*).

Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (*Diptères de France*),

Collection de Diptères de France, don de M. le D<sup>r</sup> Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

## SOMMAIRE DU N° 14

### Séance du 23 juillet 1919

Correspondance. — Distinction honorifique. — Changements d'adresses. — Admissions. — Présentations. — Budget. . .	245
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

#### COMMUNICATIONS

L. BEDEL. — Notes sur l'espèce de <i>Gnorimus</i> qui se trouve en Algérie [COL. CETONIDAE]. . . . .	247
D <sup>r</sup> A. CROS. — Biologie des <i>Cerocoma</i> [COL. MELOIDAE]. . . . .	248
E. FLEUTIAUX. — Sur quelques <i>Cicindelidae</i> [COL.] d'Indo-Chine (rectifications). . . . .	252
D <sup>r</sup> R. JEANNEL. — Diagnoses préliminaires de <i>Trechinae</i> [COL. CARABIDAE] cavernicoles nouveaux de France . . . . .	253
H. GELIN. — Quelques captures d'Hémiptères en Poitou et dans les régions voisines . . . . .	255
Edm. BORDAGE. — Sur quelques particularités de l'histolyse observées pendant la métamorphose des Insectes métaboles. . . . .	258

Bulletin bibliographique. . . . .	259
-----------------------------------	-----

#### ANNONCES (suite).

##### VOYAGES A TRAVERS LE MONDE

Explorations scientifiques. — Récoltes entomologiques. — Chasses au gros gibier, etc. — Tout confort et sécurité possibles. — Dix-sept années de pratique en Afrique Occidentale, Afrique Equatoriale et Centre Africain.

Ecrire à M. Géo FAVAREL, administrateur des Colonies, à Brive (Corrèze), qui au cours d'un congé, éventuellement sollicité, et après avoir organisé itinéraire voyage ou but mission, selon désirs, coopérerait travaux scientifiques, prendrait activement part chasses, assurerait direction convois, etc.

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces s'adresser à M. le Secrétaire de la Société entomologique de France  
28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>.